



# SERVETTE FC

## 1890

[www.super-servette.ch](http://www.super-servette.ch)

### **1999-2002 – Victoire en Coupe et Coupe d'Europe**

#### **1999/2000 – Une qualification pour la Ligue des Champions ?**

On rêvait tout haut de Ligue des Champions. Depuis l'intronisation de Canal +, l'objectif déclaré était de faire de Servette une équipe de pointe en Europe. Avant l'arrivée de Canal +, Servette était au bord de la ruine financière, mais Paul-Annik Weiller avait réglé le problème de sa poche avant son départ. C'était quand même un des huit Français les plus riches ! Deux ans plus tard, peut-être prématurément, un titre de champion pouvait déjà être fêté. Peu d'informations filtrent sur la situation financière du club. Le tirage au sort avait mis sur la route de la Ligue des Champions l'équipe du SK Sturm Graz, un obstacle apparemment franchissable. La pression devient rapidement énorme pour Castella. Outre Razanauska et Laurent Leroy, de façon surprenante, des éléments intégrateurs tels que Barea, Pizzinat et Karlen s'étaient en allés. Léonard Thurre, Matteo Vanetta, Fouzi El Brazi et l'Argentin Veiga débarquent à leur place. Servette n'a pas toujours eu la main heureuse dans ces transferts. De jeunes joueurs comme Yves Miéville ou Thierno Bah apparaissent pour la première fois dans l'effectif de l'équipe. Castella n'eut guère le temps d'intégrer les nouveaux pour reconstituer une équipe puissante. A cause du passage de UMBRO à Adidas, Servette fut longtemps forcé de jouer en blanc ou en bleu, alors que telles ne sont pas nos couleurs. Adidas semblait incapable de produire la couleur grenat ! Après sept matchs préoccupants avec seulement quatre victoires et deux défaites contre Lugano et Aarau, c'était l'heure du match tant attendu pour la qualification en Ligue des Champions en Autriche. Une modeste défaite 2:1 avait au moins le mérite d'entretenir l'espoir pour le match retour. Aux Charmilles, Juarez ouvre d'emblée la marque. Pendant 50 minutes, Servette est virtuellement en Ligue des Champions pour la plus grande joie des 8 800 spectateurs (le stade était plein mais avec ses tribunes moribondes, il ne pouvait accueillir plus de monde). Puis les Autrichiens marquent deux fois avant l'égalisation tardive de Thurre. Résultat final : 2:2, le rêve est brisé... A cela s'ajoutent des défaites en championnat contre Xamax et GC. Le leader Fournier est longtemps blessé et ne referra son apparition qu'au printemps. L'édifice vacille dangereusement. Hervé et Trotignon sauront-ils garder patience ? Comme Servette pouvait poursuivre son parcours en Coupe de l'UEFA contre les Grecs d'Aris Saloniki, il demeurait des espoirs „européens“. Ils partirent aussi en fumée. Le 1:1 ramené de Grèce était suivi d'une défaite 1:2 aux Charmilles. Le titre de champion était venu trop tôt et l'entraîneur ne se vit pas impartir le temps nécessaire

pour poursuivre son travail. En octobre, peu de mois après l'héroïque conquête du titre à Lausanne, le Genevois Gérard Castella était remercié. Ce n'était pas une décision sur le fond, mais une vilaine lutte de pouvoir. Bosko Djurovski assura l'intérim puis le Français René Exbrayat arriva avant la pause hivernale. Les résultats ne s'améliorèrent pas. Heureusement, la participation au tour final était déjà acquise. Servette plongeait lentement dans le chaos. Le contrat d'Exbrayat expirant déjà en été, il y eut d'incessantes discussions au sujet du poste d'entraîneur. Didier Piquet, directeur du sponsor principal Golden Lion, engagea un bras de fer pour le pouvoir contre le président Hervé. Là-dessus, la presse de boulevard dévoile que ce même Piquet entretient une esclave sexuelle...

Pour le tour final, on enregistre les arrivées de Paulo Diogo, Lionel Pizzinat (Lausanne), Sébastien Roth (Soleure), Jean-Christophe Devaux (Olympique Lyonnais). Patrick Bühlmann s'en va, il n'avait pas su enchaîner sur la lancée de sa bonne saison du titre. De façon incompréhensible, on laisse aussi partir le chouchou du public Franck Durix. Veiga est renvoyé au Brésil. Servette aligne la deuxième équipe la plus couteuse avec un potentiel en conséquence, le meneur Fournier est de retour, les choses ne pouvaient s'améliorer qu'en bien. En Coupe, Servette gagne contre Martigny-Sports (4:1), Aarau (3:1) puis est malgré tout éliminé par Lucerne à l'Allmend en quarts de finales sur le score de 3:2. Dans le tour final aussi, les événements ne prennent pas la tournure souhaitée. Servette ne remporte que 4 victoires, obtient 5 nuls et est battu 5 fois. Saint-Gall est champion. Une saison décevante. Pour la nouvelle saison, les longues spéculations sur l'arrivée de Lucien Favre comme entraîneur sont confirmées. Il avait fait jouer à Yverdon un football offensif rafraichissant, très soigné techniquement. On souhaite voir la même chose la saison suivante aux Charmilles !

### **2000/01 – Vainqueur de la Coupe !**

Après 9 ans d'absence, le retour de Lucien Favre aux Charmilles charriait bien des émotions. Il apportait le défenseur Christophe Jacquet d'Yverdon dans ses bagages. Il fallait de nouveau reconstruire. Aura-t-il assez de temps ? Après la mauvaise saison écoulée, plusieurs joueurs partent : Varela, Siljak, Potocianu, Melunovic et Devaux. A part Jacquet, Oscar Londono (Lausanne), Wilson Oruma (Nîmes Olympique) et Alexandar Bratic (Iraklis Saloniki) arrivent à Genève. L'enthousiasme cède vite la place à un certain réalisme. Thurre se blesse une fois de plus avec l'équipe nationale et reste absent tout le tour de qualification. Vanetta ne pourra pas jouer de toute la saison. Fournier paye aussi le tribut de son sacrifice dans le jeu en se blessant. Ippoliti n'a plus fait de football depuis trois ans. El Brazi se fait un nom chez la police genevoise pour avoir foncé sur les routes du canton. Il manqua la moitié du tour de qualification car il était retenu par l'équipe nationale du Maroc. Le contingent dut être étoffé à la hâte avec des juniors du club. Après le départ en France du financier crâneur Didier Piquet, Canal+ doit se charger seul du budget. Il est revu à la baisse de 40% pour s'établir à 7,5 millions ! Un instant pressenti pour la présidence, le journaliste sportif français Thierry Gilardi, renonce lors du départ de Piquet. Hervé reste en poste et bien des questions demeurent. Des rumeurs font état d'un prochain retrait de Canal+... En championnat, le parcours de Servette est en dents de scie, une fois de plus la constance fait défaut. Martin Petrov, auteur de 9 buts, trouve peu à peu sa forme pendant le tour qualificatif. Le Nigérian Oruma est aussi un motif d'espoir. Après de nouvelles escapades, Fouzi El Brazi est cédé aux Hollandais de Twente Enschede. Alors qu'il représentait auparavant un grand espoir, Luca Ippoliti,

fragile physiquement, ne trouve pas le rythme et est cédé à GC. Olivier Rey, qui avait offert le titre à Servette 1999 doit partir à Lucerne où il est échangé contre Alex Frei pour le tour final. Le meneur de jeu Goran Obradovic (Partizan) arrive aussi. Les matchs du tour final, malgré une progression, ne sont guère plus convaincants. A la fin, Servette n'obtient qu'un modeste cinquième rang. Heureusement, en Coupe de Suisse, Servette a brillé : Meyrin (3:1), GC Biaschesi (3:1), YB (1:1; 4:3 a.p.) et Saint Gall (1:0) sont battus. Le 10 juin 2001 une nouvelle finale de Coupe se profilait ! A Bâle cette fois-ci. Servette affronte Yverdon, l'ex-club de Favre, d'ores et déjà relégué. Les deux équipes sont donc désireuses de sauver une saison ratée jusqu'alors. Lonfat, devant un public où les supporters servettiens sont en nombre, montre clairement après 11 minutes qui va l'emporter. Petrov inscrit le 2:0 et peu avant la pause, Alex Frei réussit ce pour quoi on l'a fait venir : c'est 3:0 ! La rencontre se termine alors dans une ambiance de match amical. Yverdon était trop inoffensif ou Servette simplement trop fort ! Un premier titre pour Lucien Favre. Ce ne sera pas le dernier, malheureusement plus avec Servette...



Lucien Favre et Oscar Londono – Vainqueurs de la Coupe en 2001

### **2001/02 – Des succès en Coupe de l'UEFA !**

Servette est réputé pour ses troubles internes. Les manchettes quasi-hebdomadaires des journaux faisant état de nouveaux «hommes forts» ainsi que d'OPA sur le club causent un malaise. La chaîne de télévision française Canal+ fait régulièrement l'objet d'attaques et ne peut plus simplement nier les rumeurs de son prochain départ. Les déclarations du président Hervé: „nous aspirons à avoir une équipe de calibre européen” ou encore „le stade de la Praille est en bonne voie. Il s'agit d'une phase de transition”, sonnent presque sarcastiques après coup. Les transferts semblent depuis longtemps bien opaques. Des joueurs qui jouent à peine ne font que passer. Martin Petrov qui était devenu chaque jour plus important pour l'équipe part pour Wolfsburg. Diogo s'en va à Grenoble. Lionel Pizzinat rejoint l'AS Bari. On trouve aussi preneur pour Lachor et Abriel. Vanetta avait été longtemps blessé et passe à Etoile Carouge. Edwin Vurens doit mettre un terme à sa carrière suite à une blessure. Les nouveaux joueurs sont : Skoro (OM), Reina (Nancy) et

Alexandre Comisetti (AJ Auxerre). Favre est très pointilleux et entre encore et encore en conflit avec la direction du club. Servette commence le championnat avec deux défaites puis se ressaisit. Mais ensuite... Canal+ se retire officiellement, trahissant malheureusement les moult promesses faites pour le projet „Servette“. Christian Hervé ne jouissait pas du soutien espéré de Paris. Le Paris Saint-Germain, l'autre club de Canal+, connaissait de surcroît également des problèmes, c'était le souci le plus important pour les Français. Le retrait de Canal+ n'a pas laissé de bons souvenirs à Genève. Michel Coencas devient le nouvel homme fort. Il évoque aussitôt un budget de 20 millions et de futurs titres de champion. Un tel président peut-il être pris au sérieux ? Quoi qu'il en soit, le mois de septembre fut brillant avec une victoire 1:0 à domicile contre le Slavia Prague suivie d'un nul 1:1 à l'extérieur. Cela permettait au moins de respirer. Sur sa lancée, Servette dispose 3:0 de Lausanne et Zurich. Un adversaire de la redoutable Primera Division échoit aux Grenats lors du tirage au sort : le Real Saragosse. Mi-octobre à la Romareda, Servette joue habilement et ramène un admirable 0:0 d'Espagne. En championnat, les points importants font cependant toujours défaut. A domicile, Servette remporte une sensationnelle victoire 1:0 grâce à un but somptueux de Wilson Oruma. L'aventure continue. Servette tire alors une équipe allemande qui laisse a priori peu d'espoir de pouvoir poursuivre sa route : Hertha Berlin. C'est ce que pensaient aussi les Allemands eux-mêmes. Et pourtant... A Genève, Servette l'emporte d'un tout petit but 1:0 (le buteur ? Oruma bien entendu). Tous s'attendent à l'effondrement du collectif servettien. Le Hertha saura-t-il mettre sous pression les Grenats et les user de façon typiquement allemande ? Il venait en effet de battre le Bayern Munich en championnat à domicile. Servette prend donc le chemin de Berlin sans rien avoir à perdre. En réalité, il gagne même avec un splendide 3:0 contre un Hertha dont les limites techniques et tactiques avaient été cruellement mises à nu. Les buts : 0:1 Hilton (17ème), 0:2 Frei (49ème) et 0:3 Obradovic (70ème) Servette doit avoir laissé une bien grosse impression car six ans après Favre fut recruté au poste d'entraîneur du Hertha Berlin... Servette était ainsi en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA ! Ah oui, il y eut encore un faux pas en Coupe de Suisse. Malgré une victoire 3:2 contre Wangen bei Olten, Servette quitta la compétition en seizièmes de finale. Obradovic, auteur du but qualificatif à la 90ème minute était en réalité suspendu. Comment de telles âneries peuvent-elles se produire dans un club en principe professionnel ? Durant la pause hivernale, Dill, Claiton, Enilton, Robert, Hilton et Massimo Lombardo s'ajoutèrent à l'équipe. Les deux matchs de Coupe de l'UEFA contre Valencia CF sont attendus avec fièvre. Fin février, Servette n'avait pas encore repris le championnat, ce qui constituait un handicap certain. A l'ASF, qui aurait bien pu se douter qu'une équipe helvétique passerait l'hiver en Coupe de l'UEFA ? A Valence, la défaite fut sans appel : 3:0. A Genève, Servette put faire jeu égal mais Valence se qualifia sans coup férir. Les superbes performances en Coupe de l'UEFA compensaient le championnat très moyen et l'inexcusable élimination en Coupe. Par ailleurs, Coencas n'est déjà plus au pouvoir. L'époux de Caroline Barclay et ami de Bernard Tapie cède sa place après des conflits avec ses bailleurs de fonds. Oliver Maus (Manor/Placette) reprend le destin du club entre ses mains. On se sent comme dans un mauvais roman policier français sur les bords du Léman.